

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY
COMMISSION

COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE
COMMISSION



**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

11

NOVEMBER

1963

NOVEMBRE

GENERAL INFORMATIONS

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS USED

Germany (Fed. Rep.)
Belgium
France
Italy
Luxembourg
Netherlands
Community



COULEURS

R.F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté

SOURCES

Statistical Office of the European Communities.
National Statistical Offices,
Ministries and Institutes of Economic Research.

The data selected for publication may be changed in
the light of the work being done by the Statistical Office
of the European Communities.

SOURCES

Office statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de statistiques,
Ministères et services de conjoncture.

Les données publiées sont susceptibles de modifications
en raison des travaux en cours à l'Office statistique des Communautés.

FREQUENCY OF TABLES

The various tables will be published as follows:
The graphs of group A are monthly and will appear
in every issue.
The other graphs are variable and will appear as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of Trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

PÉRIODICITÉ

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et figurent respectivement dans les éditions suivantes:

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

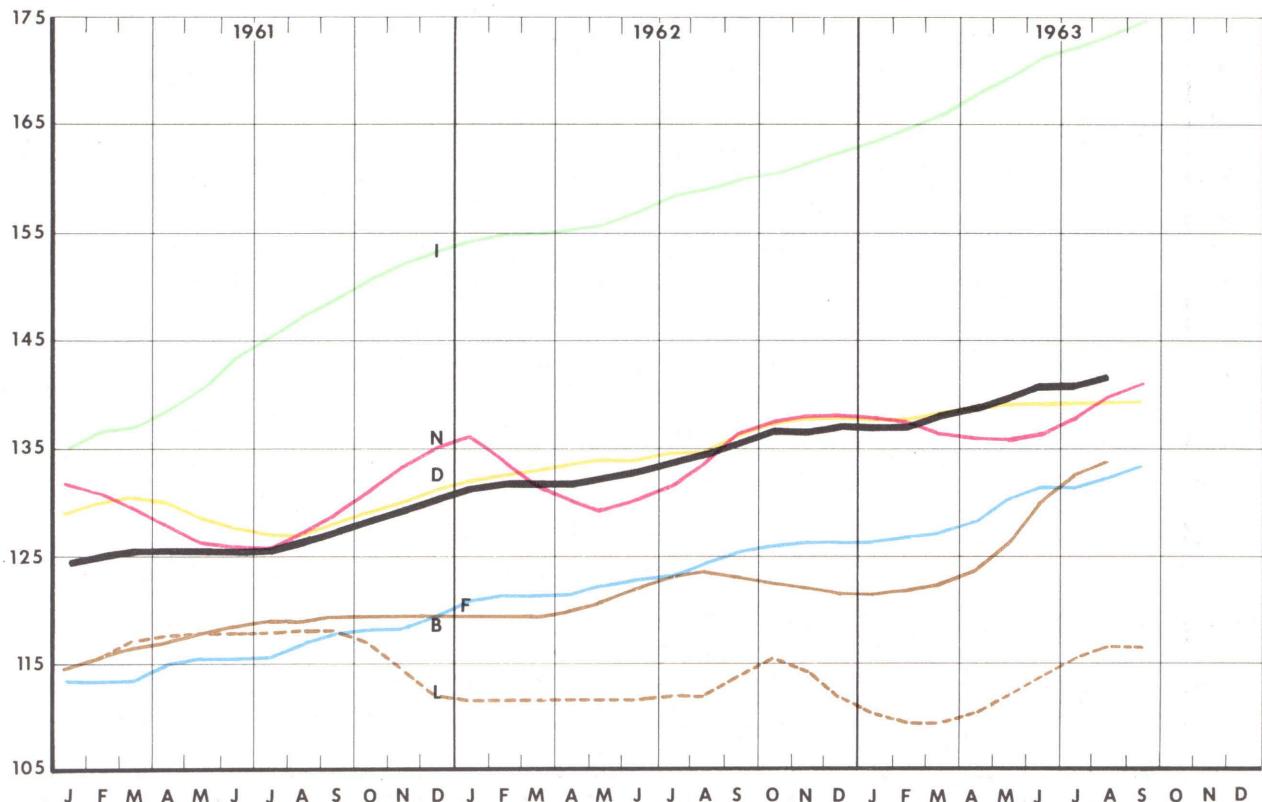
Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



NOTES: The curves represent estimated trends; they have been established by the staff of the Commission on the basis of new indices (these appeared for the first time in General Statistical Bulletin No. 7/8, 1963) after adjustment by the SOEC for seasonal and accidental variations. Calculation of the trend in the Netherlands encountered certain difficulties which it will not be possible to eliminate till the new Netherlands index is available; this amended index is expected shortly - Excluding construction, food, beverages and tobacco

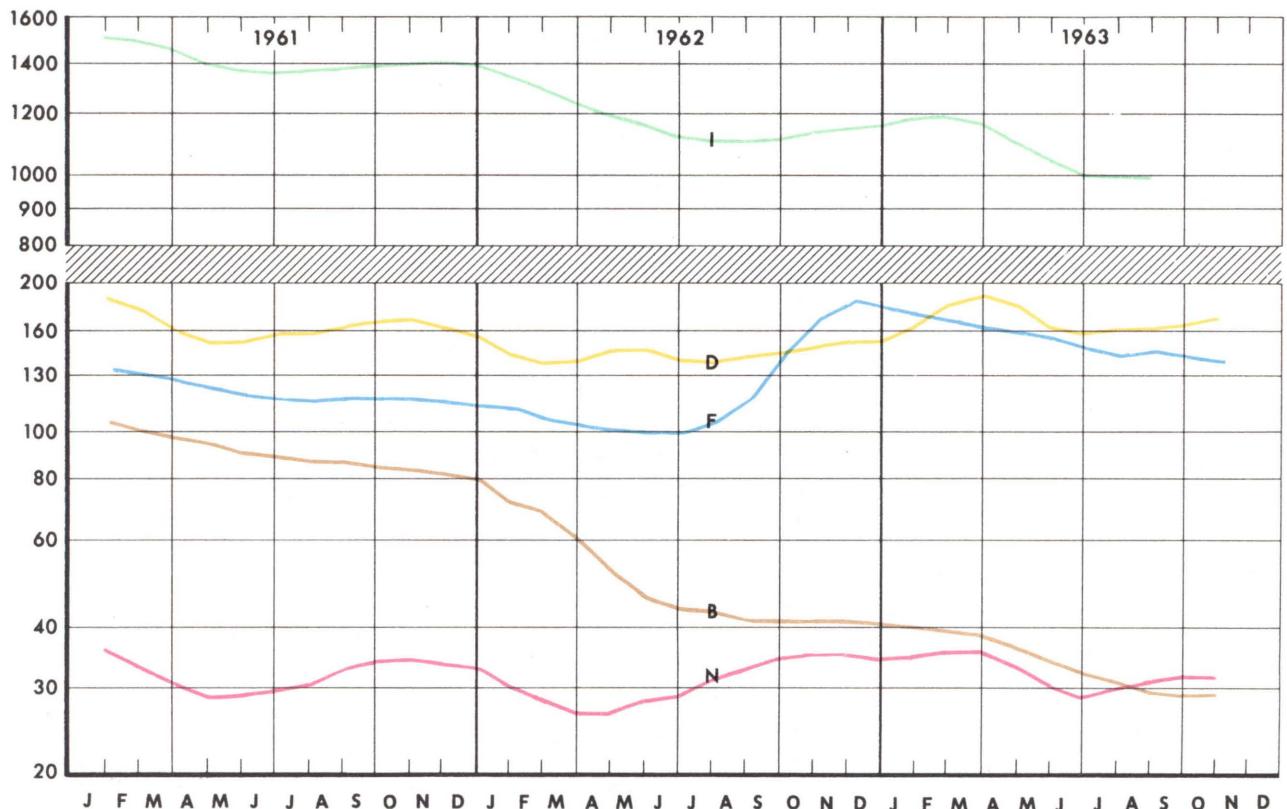
The autumn recovery of industrial production in most member countries proved to be relatively vigorous, partly as a result of the endeavours to make good production losses caused during the summer by the extension of paid holidays. There was, however, a tendency for expansion to be somewhat slacker in the last few months than in the second quarter, though it was still as fast as a year ago. While in the Federal Republic of Germany the rise in output during September/October was still relatively moderate in view of the very rapid increase in foreign demand and the recent improvement in the flow of orders in the capital goods industry, output in the other member countries continued to grow as fast as or - in Italy and Belgium - faster than before. In Belgium it was mainly the rapid expansion of exports, especially to the other member countries that gave a strong fillip to overall production. In Italy the vigorous demand for consumer goods was the chief factor in the persistent rapid growth of industrial output.

REMARQUES: Les courbes représentent des estimations de la tendance; elles ont été établies par les services de la Commission sur la base des nouveaux indices publiés pour la première fois dans le «Bulletin général de Statistiques, Nos 7/8 de 1963», et qui ont été corrigés des variations saisonnières et accidentnelles par l'Office statistique des Communautés européennes. Pour les Pays-Bas, cette estimation présente certaines difficultés, qui ne pourront être surmontées qu'au moment où le nouvel indice national, attendu pour un proche avenir, sera disponible. - Non compris la construction, l'alimentation, les boissons et les tabacs.

Dans la plupart des pays membres, la production industrielle a connu une reprise d'automne relativement forte, à laquelle ont contribué certains effets de rat-trapage des pertes encourues en été, par suite notamment de l'allongement des congés payés. En tendance toutefois, l'expansion a été, dans les derniers mois, un peu plus faible qu'au second trimestre; mais elle a encore été aussi rapide qu'à pareille époque que l'an dernier. Dans la R.F.d'Allemagne, la croissance de la production industrielle a été relativement modérée dans la période septembre/octobre, eu égard surtout à l'expansion très vive de la demande étrangère et à la légère amélioration, constatée depuis quelque temps, des inscriptions de commandes de biens d'équipement. Dans les autres pays membres, par contre, la croissance de la production est demeurée vigoureuse, ou s'est même accélérée, comme c'est le cas en Italie et en Belgique. Dans ce dernier pays, c'est surtout le développement rapide des exportations, notamment à destination des autres pays membres, qui a vivement stimulé la production. En Italie, la forte demande de biens de consommation a été le facteur principal de l'expansion toujours vigoureuse de la production industrielle.

UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. — Seasonally adjusted figures; three-month moving average. — Belgium: monthly average of day-to-day figures. As from February 1962 certain groups of only partially employable workers have been excluded. France: number of persons seeking employment; including repatriates from Algeria. — Italy: registered unemployed only. — Luxembourg: no unemployment.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois; à partir de février 1962, certaines catégories de chômeurs partiellement inaptes sont exclus de la statistique. — France: demandes d'emploi non satisfaites; y compris les demandes d'emploi de rapatriés d'Algérie. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

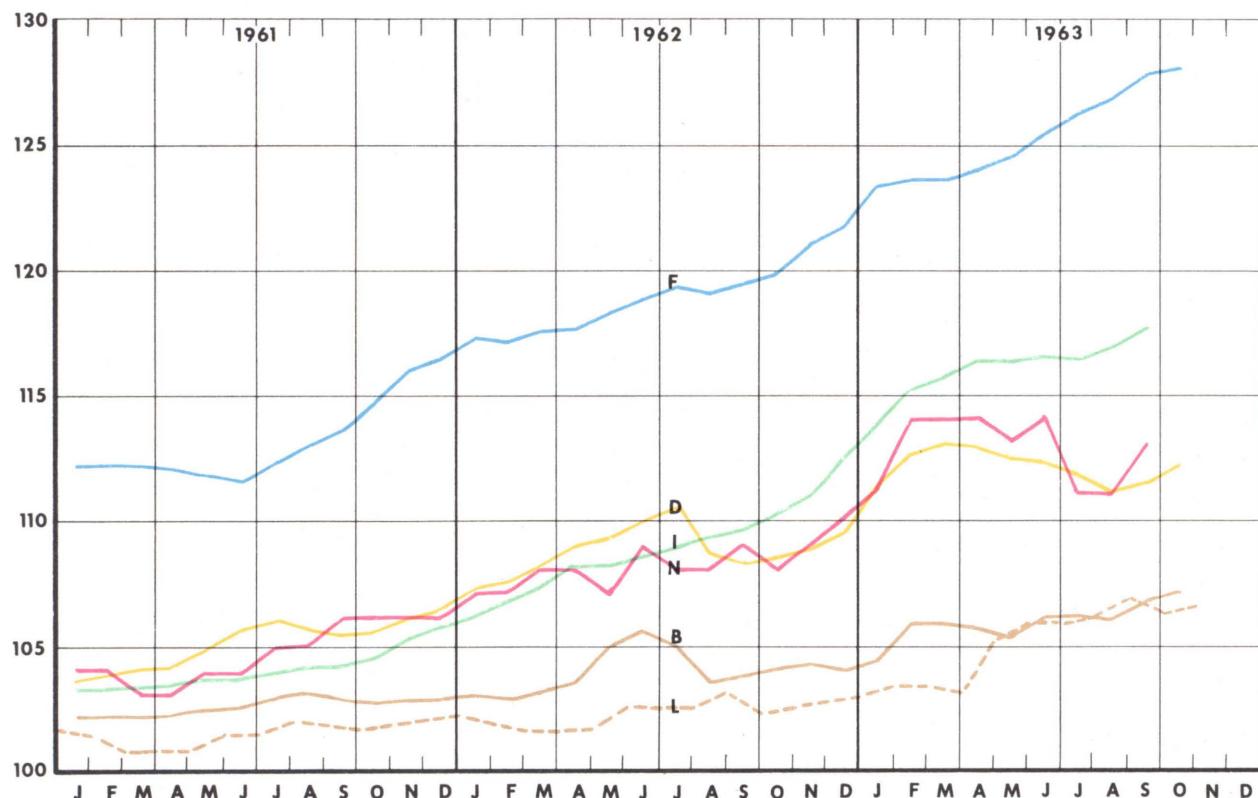
Tightness on the labour markets of the Community has not diminished. Though in the Federal Republic of Germany unemployment was still somewhat higher than at the same time last year, the number of vacancies notified was the largest ever recorded for this season. In France, where the number of repatriates from Algeria seeking jobs has dropped by no less than half since the end of 1962, tightness persists despite the Government's stabilization efforts, which include special measures to relieve the manpower situation. In Italy, shortage of labour is spreading further. In the Benelux countries unemployment remained very low. The Netherlands authorities have now also taken or announced a number of special measures to increase the supply of manpower. These include a reduction in the length of military service, incentives to employ retired persons, tax reliefs for overtime pay, and a quicker assimilation of women's wages to those of men. The Luxembourg Government has taken new steps to encourage foreign labour to immigrate.

Les tensions ne se sont pas relâchées sur les marchés de l'emploi de la Communauté. Dans la R.F. d'Allemagne, il est vrai, le chômage dépasse encore quelque peu le niveau constaté un an plus tôt, mais le nombre des offres d'emploi a atteint un maximum qui n'avait jamais été enregistré à pareille époque de l'année. En France, où le nombre des demandes d'emploi émanant de rapatriés d'Algérie a diminué de plus de moitié par rapport à fin 1962, les tensions n'ont pas encore diminué, en dépit des efforts de stabilisation, qui comportent également des mesures visant spécialement à détendre le marché de l'emploi. En Italie, la pénurie de main-d'œuvre s'est élargie et accentuée. Dans les pays du Benelux, le chômage est demeuré très peu important. Les autorités néerlandaises, elles aussi, ont à présent pris ou annoncé une série de mesures particulières en vue d'accroître l'offre de main-d'œuvre: raccourcissement de la durée du service militaire, incitation à l'embauche de pensionnés, allégements fiscaux pour le paiement d'heures de travail supplémentaires, égalisation accélérée des salaires masculins et féminins. Par ailleurs, le Gouvernement luxembourgeois a pris de nouvelles mesures pour favoriser l'immigration de main-d'œuvre étrangère.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: cost-of-living index for consumers in medium income group. — Belgium: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost of living for manual and office workers. — Any comparison between the curves for the various countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958.

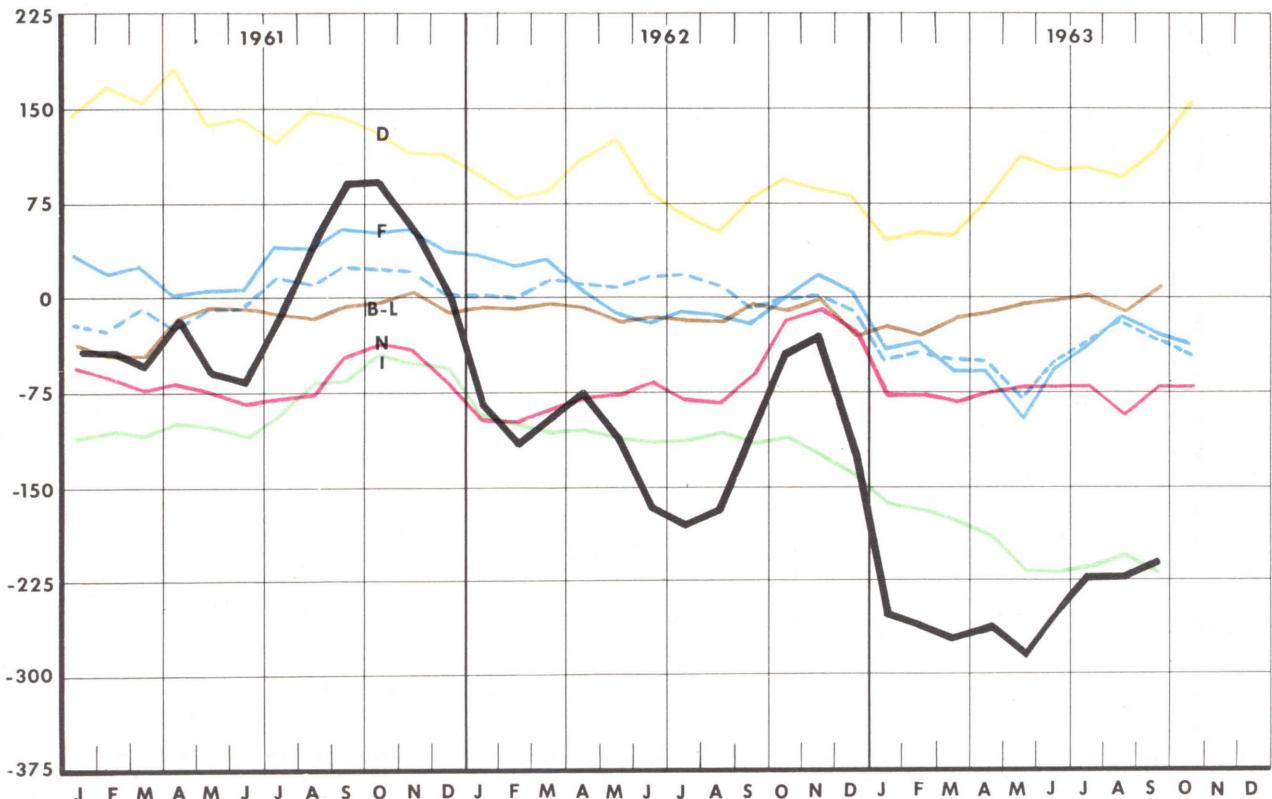
REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958.

In the last few months all member countries have been more or less affected by the rise in consumer prices which had at first been confined to France and Italy. Though seasonal factors have played their part in this development, they are not entirely responsible for the higher prices in Benelux and Federal Germany (especially of livestock products such as meat, butter and milk, and of heating). In Belgium particularly the relatively stable price level of the first half of 1963 seems to have given way to a definite upward tendency. This movement is not due just to the adjustment of a number of public dues and charges and of the guaranteed prices of agricultural produce, but also to a very appreciable stiffening of the prices paid for a number of industrial products, especially clothing. In France, where the Government has taken further steps to reinforce its stabilization measures, the rise in the cost-of-living index slackened, though the upward push remained substantial. In Italy consumer prices continued to rise very fast over a wide range of items.

Au cours de derniers mois, la hausse des prix à la consommation, qui était tout d'abord limitée à la France et à l'Italie, a touché dans une mesure variable tous les pays membres. Bien que des facteurs saisonniers y aient contribué, il n'est pas possible de leur imputer exclusivement l'enchérissement constaté dans les pays du Benelux et dans la R.F. d'Allemagne, surtout en ce qui concerne les produits alimentaires d'origine animale (viande, beurre et lait) et les dépenses de chauffage. En Belgique, en particulier, la relative stabilité des prix constatée au premier semestre de 1963 paraît avoir fait place à une nette tendance ascendante. Celle-ci s'explique non seulement par l'ajustement de quelques tarifs de services publics ou par l'adaptation de certains prix garantis de produits agricoles, mais aussi par un enchérissement assez sensible d'une série de produits industriels, en particulier des vêtements. En France, où le Gouvernement a pris de nouvelles mesures visant à renforcer sa politique de stabilisation, la progression de l'indice du coût de la vie s'est ralentie, bien que les pressions à la hausse demeurent très vives. En Italie, l'augmentation des prix à la consommation est restée assez rapide et généralisée.

BALANCE OF TRADE

(in millions of dollars)



NOTES: Three-month moving average — Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. — Conversion at official exchange rates. — France: broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. — The curves for France and the Community in 1961 have been modified to take into account a residual item in France's imports for 1961 which figured in the French statistics for January 1962. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

The Community's balance of trade, seasonally adjusted, seems recently to have deteriorated somewhat after the improvement of the last four months. During the third quarter the growth of exports to non-member countries fell off slightly after the vigorous advance made in the spring, but only the Netherlands registered any slackening of deliveries. The year-to-year growth rate of Community exports in terms of value at a good 6% remained fully in line with the expansion of world trade. Community imports increased even more rapidly than before, with Italy's purchases continuing to rise sharply. The rise in the foreign trade of the individual member countries is still due in the main to the rapid expansion of trade between member countries. In October imports into France were 29% and into the Netherlands 23% higher than at the same time last year, while exports from B.L.E.U. and Federal Germany were up 23% and 15%. In Federal Germany the export surplus was the largest since revaluation.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — France: en trait continu. — La balance totale; en pointillé. — La balance avec l'étranger. — Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclu dans les chiffres de janvier 1962, a été reparti sur les données mensuelles de la France et de la Communauté en 1961. Une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne, au début de 1962.

Abstraction faite des variations saisonnières, la balance commerciale de la Communauté, après l'amélioration observée au cours des mois précédents, paraît accuser depuis peu une nouvelle et légère détérioration. En effet, l'expansion des exportations à destination des pays non membres, après la vigoureuse reprise du printemps, s'est quelque peu ralentie au troisième trimestre. Cependant, seules les ventes des Pays-Bas ont légèrement diminué; de plus, le taux de progression, d'une année à l'autre, des exportations de la Communauté, en atteignant plus de 6% en valeur, est pleinement demeuré dans les limites de l'expansion du commerce mondial. La croissance des importations de la Communauté s'est encore accélérée; ce sont surtout les achats de l'Italie qui ont continué d'augmenter fortement. Mais le développement du commerce extérieur des divers pays membres s'explique encore principalement par l'extension rapide des échanges intracommunautaires. En octobre, les importations globales de la France et des Pays-Bas se situaient respectivement à 29 et 23% au-dessus du niveau qu'elles atteignaient un an plus tôt, tandis que les exportations de l'U.E.B.L. et de la R.F. d'Allemagne avaient augmenté respectivement de 23 et 15%. Dans ce dernier pays, l'excédent des exportations a atteint un niveau qu'on n'avait plus connu depuis la réévaluation.

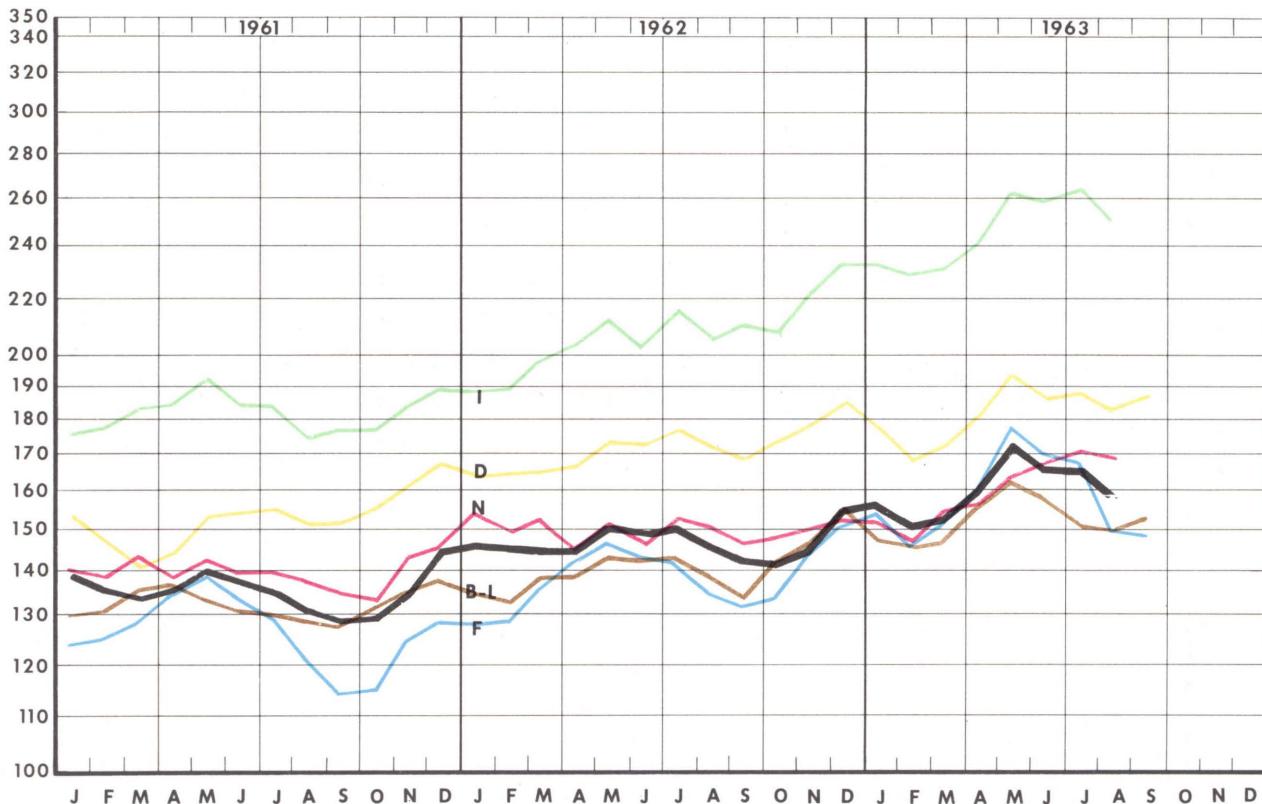
IMPORTS

Volume indices

1958 = 100

IMPORTATIONS

Indice du volume



NOTES: Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: external trade, including franc area. — Community: imports from non-member countries only. — The residual figures for French imports in 1961, which were included in the French customs returns for January 1962, have not been taken into consideration in the curves for France and the Community. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

The growth of the Community's imports from non-member countries accelerated in the third quarter; in terms of value, the year-to-year increase was 12%. Expansion, which in the early months of the year had been confined mainly to imports of consumer goods, gradually spread to most other sectors. With the very rapid upsurge of private consumption in France, and even more in Italy, imports of consumer goods certainly continued very brisk, but purchases of capital goods seem to have increased more vigorously than before. Imports of raw material have also risen appreciably in most member countries, owing, it would seem, not only to the way industrial output is rising but also to the tendency of world prices for several important raw materials to recover — this causes manufacturers to restock more quickly. At the same time imports of fuel (a sector where restocking was not yet complete), and of farm products maintained the rather high level previously attained.

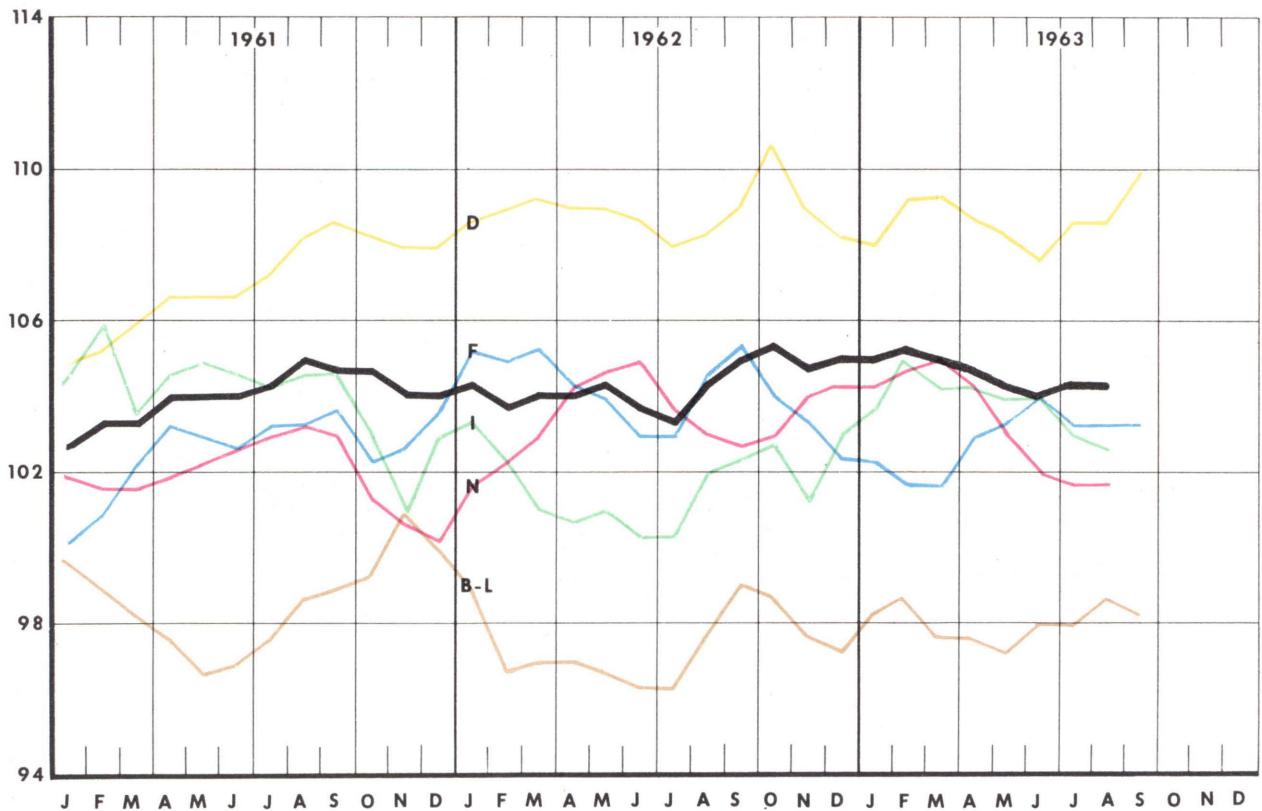
REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté: commerce avec les pays tiers. — Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclus dans les statistiques douanières françaises en janvier 1962, n'a pas été pris en considération dans la courbe de la France et de la Communauté. De même, une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne au début de 1962.

L'expansion des importations de la Communauté en provenance des pays non membres s'est encore accélérée au troisième trimestre; le taux de progression en valeur, d'une année à l'autre, s'est chiffré à quelque 12%. Cette expansion, à la différence des premiers mois de l'année, où elle avait surtout porté sur les biens de consommation, s'est étendue dans une mesure croissante à la plupart des autres groupes de produits. Sans doute l'importation de biens de consommation, stimulée notamment par la croissance très rapide de la consommation privée en France et particulièrement en Italie, est-elle demeurée en forte expansion; mais ce sont surtout les achats de biens d'investissement dont l'expansion paraît s'être accélérée. Les importations de matières premières également se sont sensiblement accrues dans la plupart des pays membres. Il semble que cette évolution ne tienne pas seulement à la progression régulière de la production industrielle, mais aussi à la nouvelle tendance à l'enchérissement, sur les marchés mondiaux, de plusieurs matières premières importantes, laquelle incite les entreprises à accélérer l'accroissement de leurs stocks. En même temps, les importations de produits énergétiques, dont la reconstitution des stocks n'était pas encore entièrement achevée, de même que les achats de produits agricoles, se sont maintenus à un niveau assez élevé.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices divided by the index of average import prices. — Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: external trade, including franc area. — Italy: statistical base widened from 1 January 1960.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italie: élargissement de la base statistique à partir du 1er janvier 1960.

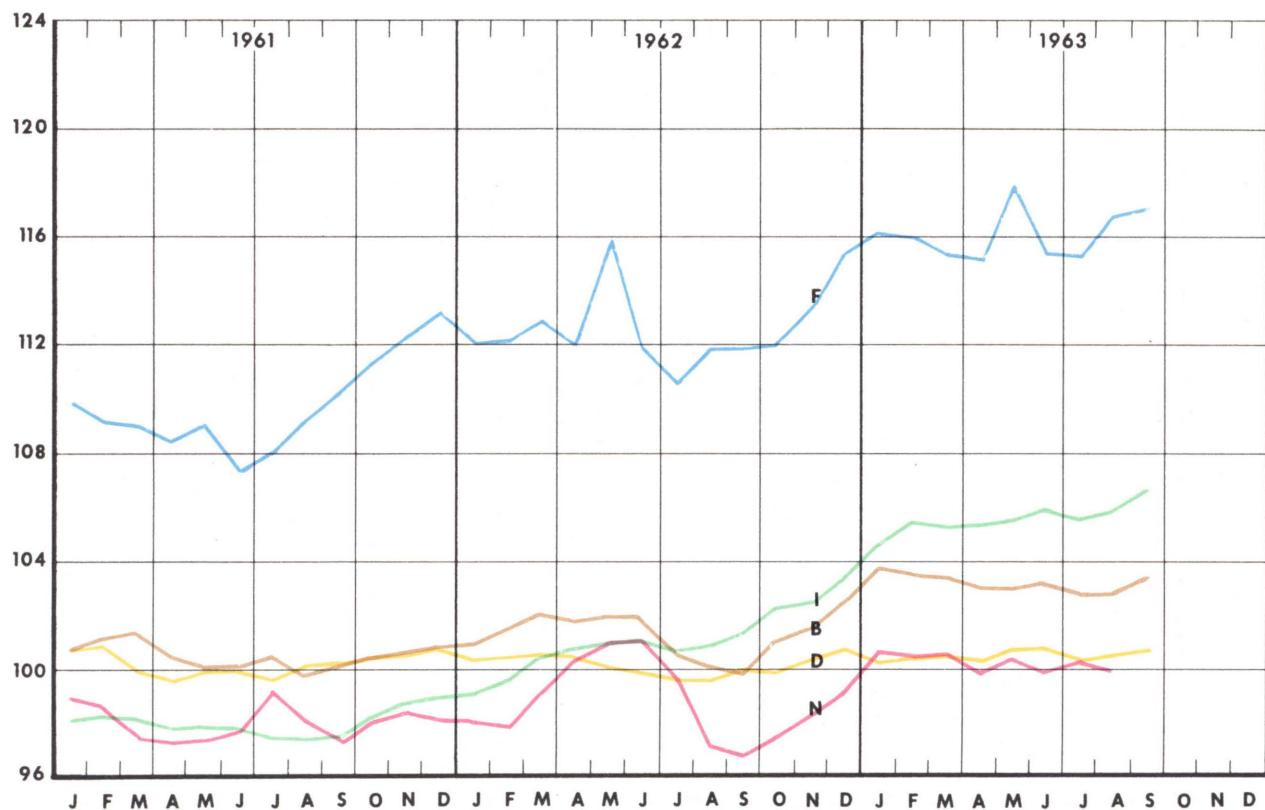
The Community's terms of trade have deteriorated very slightly since the first months of the year, the average prices of imports having remained more or less stable while those of exports decreased somewhat. This situation, which is not quite in line with the general trend of prices on world markets and in the Community, may well be explained by the structure of the Community's external trade. The price index for imported raw materials and agricultural products, which accounts for over 60% of imports from non-member countries, stood about 2% higher in the third quarter than at the beginning of the year. This rise was offset by lower average import prices for manufactures, since the decline in prices of semi-finished goods and basic products, in particular steel, has been relatively sharp. But industrial finished goods showed no signs of a similar development. The Community's export prices for semi-finished goods have also felt the pressure of keener international competition. The slight fall in average export prices, especially for goods from the Netherlands, also reflects the return to more normal prices for farm exports after the very sharp increases experienced during the winter.

Les termes de l'échange de la Communauté se sont légèrement détériorés depuis les premiers mois de l'année. Tandis que la valeur moyenne des importations est demeurée à peu près stable, celle des exportations a quelque peu diminué. Cette évolution se trouve, dans une certaine mesure, en contradiction avec les tendances générales des prix qui prédominent sur les marchés mondiaux comme dans la Communauté; elle devrait donc tenir à la structure même du commerce extérieur de la Communauté. L'indice des prix à l'importation des matières premières et des produits agricoles, qui couvre plus de 60% des importations en provenance des pays tiers, a dépassé de quelque 2%, au troisième trimestre, le niveau qu'il atteignait au début de l'année. Cette augmentation a été compensée par une baisse des prix moyens à l'importation de produits industriels, qui a touché dans une mesure relativement large les prix des demi-produits, surtout sidérurgiques. Il n'existe pas d'indices d'une évolution analogue en ce qui concerne les produits industriels finis. La concurrence internationale accrue dans le secteur des demi-produits a également exercé une pression sur les prix à l'exportation de la Communauté. Par ailleurs, la légère baisse de la valeur moyenne des exportations — surtout aux Pays-Bas — est une conséquence d'un retour à un niveau normal des prix à l'exportation de produits agricoles qui avaient fortementenchéri au cours des mois d'hiver.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.— Comparison between the curve for France and those for the other countries must take into account the alteration in the rate of exchange in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.— Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

After the near-stability of wholesale prices recorded in all Community countries except France and Italy during the second quarter, prices in the third quarter rose further and even more rapidly in the latter countries, and tendencies in the same direction were confirmed in other Community countries. This development may well be in part the result of the higher prices of some foods, especially meat, where production has been affected either by cyclical factors or by the bad weather experienced in some regions since the middle of last year and everywhere in the winter of 1962/63. The price level of industrial raw materials has also risen slightly in all member countries in sympathy with the trend in world prices. The prices of industrial finished goods remained relatively stable in some countries; in France and Italy, however, the upward movement continued at least until the end of the third quarter, while in Belgium the tendency for prices to increase became more evident. In France it is not yet possible to ascertain how far the stabilization programme is having a moderating influence on wholesale prices.

Alors qu'au second trimestre, les prix de gros étaient restés à peu près stables dans la Communauté, exception faite pour la France et l'Italie, au troisième, non seulement la hausse s'est poursuivie ou même accélérée dans ces deux pays, mais certaines tendances à l'augmentation se sont également fait jour dans les autres pays de la Communauté. Cette évolution paraît liée, pour une part, à l'enchérissement de quelques produits alimentaires — surtout de la viande —, dont la production a accusé l'incidence de certains facteurs cycliques ou encore des conditions climatiques défavorables qui ont régné dans certaines régions depuis le milieu de l'an dernier et, en général, durant l'hiver 1962-63. Mais le niveau des prix des matières premières industrielles a, lui aussi, légèrement augmenté dans tous les pays membres, en corrélation avec l'évolution des cours mondiaux. Les prix des produits industriels finis sont encore demeurés relativement stables dans quelques pays; mais en France et en Italie, le mouvement de hausse s'est poursuivi au moins jusqu'à la fin du troisième trimestre, tandis qu'en Belgique les tendances à l'augmentation sont devenues plus nettement perceptibles. Il est trop tôt pour apprécier dans quelle mesure le programme français de stabilisation exerce une action modératrice sur les prix de gros.

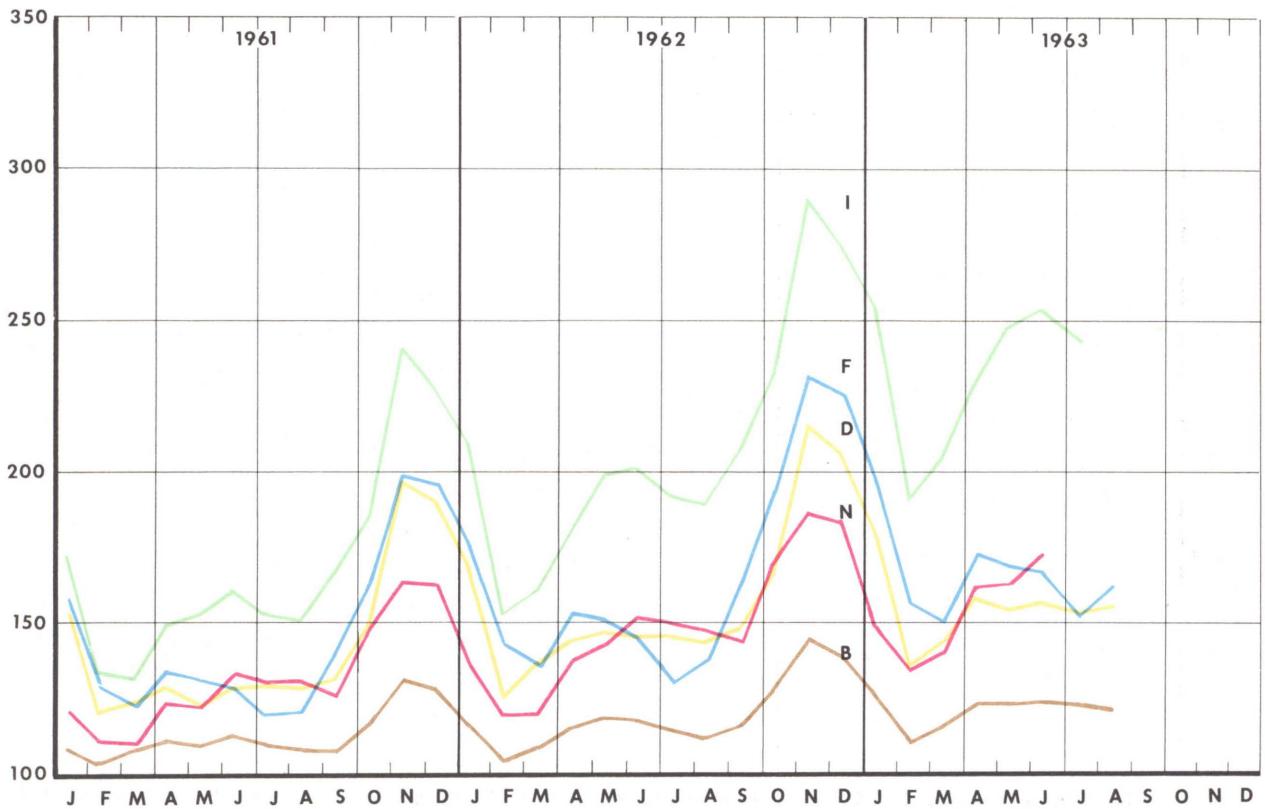
RETAIL SALES

(in terms of value)

1958 = 100

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)



NOTES: Three-month moving average.— Total sales of department and low-price stores.— France: Paris department stores.— Italy: revised figures.

REMARQUES: Moyennes mobiles sur trois mois. — Chiffre d'affaires global des grands magasins et des monoprix. — France: grands magasins de Paris. — Italie: chiffres révisés.

After the marked recovery in the spring, retail sales continued to advance vigorously in most Member States during the second quarter and, as far as is known, also in the third. The increase in consumer spending which this advance reflects is clearly due in the main to the continued sharp rise in wages, while in some countries a certain decline in saving by individuals will also have played a part. Only in Federal Germany, where wages have risen very slowly and the savings ratio has increased, did retail sales make little headway. But in this country expansion in terms of volume was offset relatively less by rising prices than in other Member States, particularly Italy and France. On the whole there was a rather sharp rise in expenditure on textiles and clothing as well as on household furniture and equipment, and there was an even sharper rise in the sales of private and estate cars. According to the latest estimates the number of new cars licensed in the Community during 1963 must have been about 20% higher than in 1962. In 1963 there were in the Community as a whole over 100 private cars for every thousand inhabitants.

Après la nette reprise du printemps, l'expansion des ventes au détail s'est poursuivie vigoureusement, dans la plupart des pays membres, au second trimestre et, pour autant qu'on soit renseigné à cet égard, au troisième. Il semble bien que la croissance de la consommation, que révèle cette évolution, soit en premier lieu imputable à la hausse toujours rapide des salaires. Dans quelques pays, elle pourrait tenir également à un certain fléchissement de la propension à l'épargne des ménages. Ce n'est que dans la R.F. d'Allemagne que l'expansion des ventes au détail est demeurée faible, du fait que l'augmentation des salaires s'y est encore ralentie et qu'au surplus le taux de l'épargne s'y est accru. Cependant, l'incidence défavorable des hausses de prix sur le volume des ventes au détail a été relativement moindre dans ce pays que dans les autres pays membres, en particulier l'Italie et la France. D'une manière générale, les dépenses pour l'achat de textiles et d'articles d'habillement, de même que les dépenses d'équipement ménager et de logement, ont assez fort augmenté. La progression des ventes de voitures particulières et commerciales a été plus vive encore. Le nombre de nouvelles immatriculations dans la Communauté devrait, d'après les évaluations les plus récentes, être supérieur de 20%, en 1963, au chiffre de 1962; le nombre de voitures particulières par millier d'habitants a, en 1963, dépassé 100 pour l'ensemble de la Communauté.

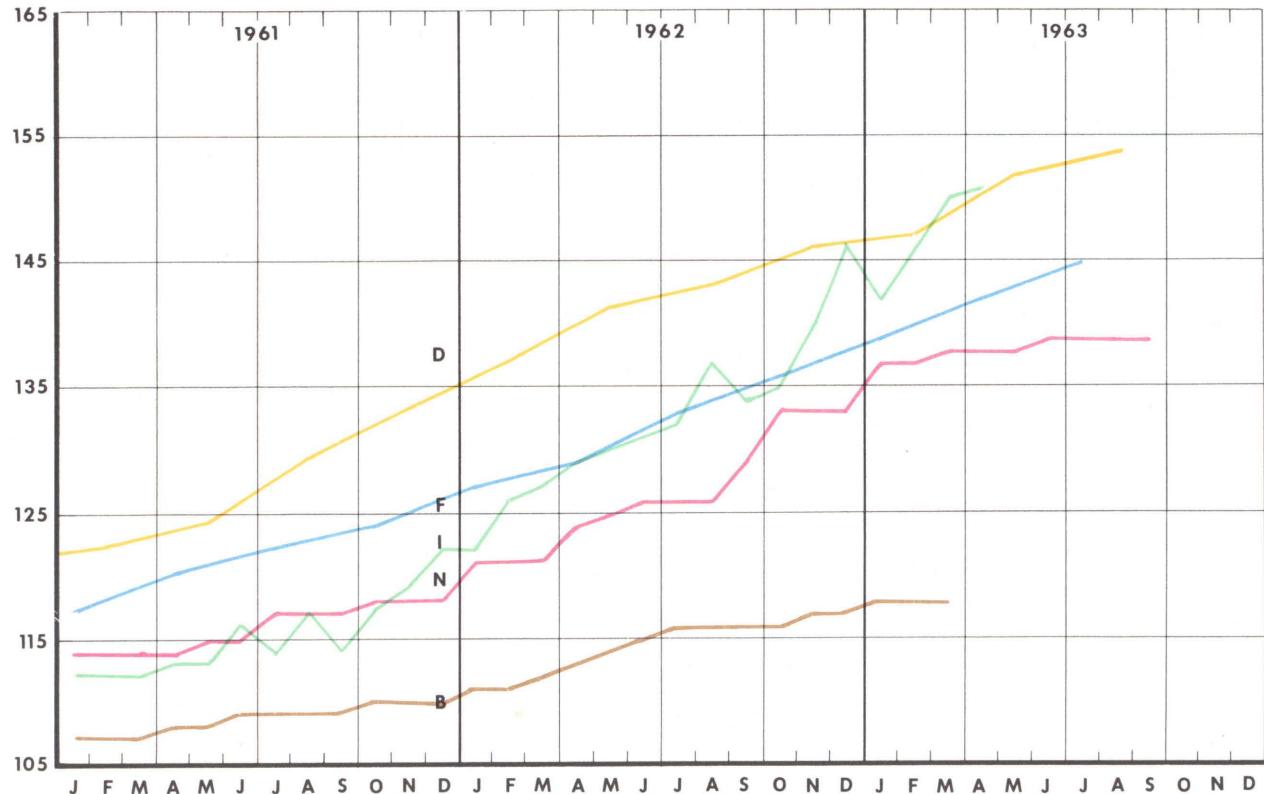
WAGES

(in industry)

SALAIRES

(dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings. — France: hourly wage rates. — Netherlands and Belgium: agreed wages. — France and Netherlands: excluding mining and quarrying. — Italy and Netherlands: excluding building. — Belgium: more up-to-date figures for this item are not yet available.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts. — France: taux des salaires horaires. — Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels. — France et Pays-Bas: industries extractives non comprises. — Italie et Pays-Bas: construction non comprise. — Belgique: des chiffres plus récents pour cette série ne sont pas encore disponibles.

The upward push of wages in the Community continued vigorously, though in some member countries there were signs that it was slowing down. In the Federal Republic of Germany, for instance, the pace has declined further since the spring. In the third quarter the average increase in agreed wages was 4.7%, against 6.2% in the same period last year; real earnings went up slightly more slowly. In Italy, too, the rise in wages, though still very vigorous, was rather less rapid since under the sliding wage scale the more limited price rises of the summer season meant a more limited rise in agreed wages. In France the upward movement of wages and salaries in the public sector has so far been contained within certain limits, but in industry there was by November still no essential slowdown. In Belgium the growth rate seems even to have accelerated, while in the Netherlands it was decided to raise agreed wages quite vigorously in 1964 — by 10%. From 1 January all agreed wages will be raised by at least 5%.

La forte hausse des salaires s'est poursuivie dans la Communauté. Des tendances au ralentissement se manifestent cependant dans quelques pays membres. Dans la R.F. d'Allemagne notamment, le rythme de la hausse s'est encore affaibli depuis le printemps; au troisième trimestre, la moyenne des hausses des salaires conventionnels s'est chiffrée à 4,7%, contre 6,2% à la même époque de l'an dernier, et la progression des gains a encore fléchi légèrement. En Italie également, la hausse, qui demeure très forte, témoigne d'un certain ralentissement, dû au fait que les majorations de salaires déclenchées par le jeu de l'échelle mobile sont à présent moins importantes que les précédentes, en raison du fléchissement saisonnier de la montée des prix durant les mois d'été. En France, l'augmentation des salaires et des traitements a été, jusqu'à présent, assez limitée pour ce qui concerne le secteur public, mais dans l'industrie aucun ralentissement notable n'était encore constaté en novembre. En Belgique, il semble même que la hausse se soit plutôt accélérée. Aux Pays-Bas, il a été décidé de relever sensiblement — c'est-à-dire de 10% — les salaires conventionnels au cours de l'année 1964; au 1er janvier déjà, ils seront tous augmentés d'au moins 5%.